

Stratégies des exploitations agricoles familiales face aux nouveaux défis de l'irrigation.

*Mahdi M.*¹

Le programme d'ajustement structurel et le "désengagement de l'État" ont introduit un nouveau concept des rapports entre la puissance publique, représentée par les Offices Régionaux de Mise en Valeur Agricole (ORMVA) et les usagers de l'eau d'irrigation. Ce concept est fondé sur le principe d'une gestion participative des ressources hydriques.

Notre contribution à la réflexion sur " les défis liés à l'accroissement des tensions sur des ressources en eau limitées et aux conséquences de désengagements de l'Etat et de la mondialisation ", est une analyse des stratégies adoptées par les producteurs et notamment les exploitations agricoles de type familial pour faire face aux contraintes provoquées par les nouvelles orientations en matière de politique agricole.

Nous nous intéresserons tout particulièrement à l'expérience du Gharb concernant la gestion sociale de l'eau.

L'hypothèse sous-jacente à cette réflexion est que les modalités technico-économiques et financière mises en œuvre pour la gestion de l'hydraulique dans le Gharb sont remises en cause par les évolutions en cours, notamment sous l'effet de facteurs politique, technico-économique, et climatique.

Politique : le désengagement de l'Etat et l'impératif de gouvernance réclament de nouveaux modes de gestion étatique avec l'implication effective des usagers à cette gestion.

Technico-économique : les systèmes de production imposés par la gestion étatique de l'hydraulique, notamment l'assolement obligatoire ne sont plus en phase avec les nouveaux rôles assignés à l'Etat. La libéralisation des assolements signifie -t-elle, forcément, une individualisation des pratiques agricoles et le développement de nouvelles stratégies productives ? Ou bien, assistons-nous à l'émergence de nouvelles stratégies collectives ? Au-delà de la caractérisation de ces nouvelles pratiques, il faudrait examiner leur incidence sur la gestion de la ressource en eau. En d'autres termes, comment se réalise l'arbitrage entre une gestion de l'eau qui, somme toute, reste centralisée et les stratégies productives indépendantes des producteurs ?

Climatique : Il est devenu clair que même l'eau de l'Etat (celle provenant des barrages) est une eau du ciel, selon l'expression de P.Pascon. Les données climatiques produisent des effets indéniables sur l'attitude des producteurs. Quels sont les effets structurels (volume et régularité des pluies) et conjoncturels (la succession des années de sécheresse) sur la gestion de l'hydraulique et sur le comportement des agriculteurs vis à vis de l'eau de l'office ?

C'est en livrant les sens attribués par les agriculteurs à leurs stratégies de reconversion pour s'adapter aux nouvelles situations que nous espérons apporter des débuts de réponses à certaines des questions qui émaillent cette présentation.

¹ENA, Meknès, Maroc